

[Accueil](#) > [Crypto](#)

Une vente de NFT pour venir en aide aux femmes victimes de violences conjugales

[CRYPTOMONNAIES](#)[SUIVRE CE SUJET](#)

Calypso / Collection Mariposa

[SAUVEGARDER](#)[PARTAGER](#)

Pour la première fois en France, une collection de NFT est entièrement dédiée à une association d'aides aux femmes victimes de violences. La vente a eu lieu ce weekend et la somme récoltée participera à l'ouverture d'une maison d'accueil unique en son genre.

Par [Sarah Younan](#)

Publié le 15/05/2023 à 19h49 & mis à jour le 16/05/2023 à 10h27

Publicité

L'artiste Calypso et son mari ont passé trois mois pendus au téléphone avant que leur projet de vente de NFTs ne retienne l'attention d'une association. Au détour d'un énième appel, le couple finit par convaincre Pauline Deveaux, présidente d'Accueil Service (Eure), centre de réinsertion, d'accueil et d'accompagnement pour les femmes victimes de violences, les demandeurs d'asile et les personnes sans domicile fixe. "Nous avons de notre côté lancé un appel aux dons pour financer l'ouverture en novembre prochain d'une partie de notre projet expérimental : **la Maison Envol Solidarité Femmes 27**". Ce lieu est une première dans le département de l'Eure et alliera tous les services nécessaires à la prise en charge des femmes et de leurs enfants : hébergement, centre médical, service administratif et judiciaire. La proposition de Calypso a donc été accueillie à bras ouvert par l'association. Beaucoup moins par d'autres...

Initialement, l'idée portée par Calypso était de permettre à l'association d'ouvrir un portefeuille crypto. Mais face aux " commissaires aux comptes, banquiers et comptables qui, eux, se sont montrés réticents par méconnaissance", d'après Pauline Deveaux, il fallut changer son fusil d'épaule.

Publicité

Une collection de NFT caritative

Vingt papillons réalisés par Calypso et cinq papillons “légendaires” offerts par plusieurs autres artistes ont été mis en vente ce weekend pour un montant respectif de 0,05 ETH soit environ 90 euros l’unité. “On veut bien entendu collecter un maximum de fonds pour l’association, mais aussi de la visibilité pour montrer à d’autres acteurs du monde associatif que les cryptomonnaies peuvent être d’un grand soutien financier pour eux, et pas uniquement des monnaies qui servent à blanchir l’argent”, ironise Arthur, le mari de Calypso.

Calypso n’est pas une novice du crypto art. Depuis un petit moment déjà, son métier de dessinatrice l’amène à s’intéresser à l’univers et aux communautés qui entourent les NFTs. “J’ai commencé à travailler sur la collection Mariposa en octobre dernier, bien avant de rencontrer Accueil Service. Très rapidement le symbole du papillon m’a sauté aux yeux, comme une évidence. Il représente toute la fragilité de la condition féminine et évoque le cycle de renaissance de ces femmes en difficulté”, témoignait vendredi soir Calypso, à quelques heures du lancement de la collection.

Publicité

Mais pas facile de convaincre de l’utilité des cryptomonnaies dans un secteur majoritairement financé par le public. “Même pour nous, au début, c’était un peu compliqué, c’est un univers assez hermétique”, confie Pauline Deveaux. Alors pour briser la glace, Margot Genecque, chargée de projet à Accueil Service s’est retroussée les manches et a assisté à plusieurs conférences et événements liés aux cryptomonnaies et NFT.

“Il faudrait que le système bancaire s’ouvre pour nous aider à nous moderniser”

Certes, sur les 380.000 euros d’aménagement et 250.000 de fonctionnement annuel que va nécessiter la maison Envol, les 2.500 euros récoltés par la vente de NFT ne pèsent pas lourd mais cette expérience ouvre la voie à de nouvelles possibilités de financement. “Avec ce projet, nous innovons l’accueil des femmes victimes de violences, alors pourquoi ne pas pousser aussi l’innovation en matière de financement et montrer qu’il n’y a pas que l’Etat pour nous financer”, rétorque Margot Genecque.

Malgré l'enthousiasme de Pauline Deveaux et Margot Genecque, l'enthousiasme n'a pas convaincu tout le monde. En premier lieu, leur banquier. "Ce n'est pas la première fois que nous recevons des propositions de dons en crypto. A l'époque, j'avais déjà appelé la banque pour leur en parler et ils m'avaient répondu qu'ils n'avaient pas la capacité de transférer des cryptomonnaies en devises traditionnelles, qu'ils ne savent pas comment faire, en somme", résume Pauline Deveaux. Avant d'ajouter : "Il faudrait que le milieu bancaire, dont on est complètement dépendant, s'ouvre pour nous aider à nous moderniser". Fort heureusement, le dévouement de Calypso dans ce projet leur vient à nouveau en aide. L'artiste a accepté de prendre en charge le transfert des cryptos en euros.